



La race Froment du Léon

PRESENTATION

Si les premiers zootechniciens du XIX^e siècle ont très vite reconnu le bétail du sud de la Bretagne, la Bretonne pie-noir, comme une entité stable, homogène et originale, digne d'intérêt, ils ont été davantage désarçonnés par la population du nord qu'ils ont toujours eu plus de difficultés à décrire, parce que, beaucoup plus hétérogène. Deux entités semblent cependant s'être imposées : une population à robe blonde ou froment sur la zone côtière tempérée par le Gulf-Stream, la "ceinture dorée", et une population rouge et blanche ou pie-rouge plus à l'intérieur des terres, toutes deux plus grandes que la petite bretonne du sud.

En 1840 arrive le premier taureau Durham à Quimper, suivi de beaucoup d'autres. Cette Durham anglaise a aussitôt beaucoup de succès dans le nord Finistère et dans la riche région du Léon, dans l'arrondissement de Morlaix où ses croisements avec le cheptel local donnent naissance à la population Durham-bretonne qui deviendra par la suite la race Armoricaïne. Cela pourrait expliquer que la race "Léonnaise", décrite sous le nom de "Froment du Léon" par Henri George en 1903, ait très vite disparu de sa région éponyme pour se trouver cantonnée dans la région comprise entre Paimpol et St Brieuc dans les Côtes d'Armor considérée comme véritablement son berceau. Plus tard on la rencontrera surtout dans l'arrondissement de St Brieuc.

La race n'a, au cours du XX^e siècle, jamais été très nombreuse. On lui rattachait 35 000 sujets en 1907, 25 000 en 1932 et 5 000 en 1962 ce qui devait représenter pour cette dernière année environ 3 000 vaches.

Un herd-book est créée en 1907 à St Brieuc. La Froment du Léon est présentée au Concours Général à Paris en 1914 pour la première fois et jusqu'en 1939. Elle porte aussi le nom de "Bretonne Froment". En 1947 elle fait parti des races écartées de cette manifestation par l'inspecteur du Ministère de l'Agriculture - Quittet.

Les éleveurs de Froment du Léon furent parmi les pionniers du contrôle laitier dans les côtes d'Armor après la dernière guerre. Cependant la race perd du terrain dans les années cinquante et soixante sous la poussée de la race Normande dont les caractéristiques de race "à deux fins" est le type bovin en vogue à l'époque. Si la Froment est réputée pour la qualité de son lait, elle est handicapée alors par la faible valeur de ses veaux et de ses réformes.

En 1961, 58 sujets Froment sont présentés au Concours de St Brieuc mais la race ne peut, cependant, masquer son déclin. Cette même année les représentants de la "Société des éleveurs de la race bovine Froment du Léon" qui souffrent cruellement de l'absence de taureaux pour l'insémination animale voulue par la politique "Quittet", décident, sous la houlette de leur président, Charles de Lourmel, de tenter d'importer de la semence de taureaux de la race cousine de Guernesey, directement de l'île de Guernesey.

Après plusieurs aller et retour à Guernesey de délégations de notables bretons emmenés par Charles de Lourmel et le sénateur Pleven, homme politique influent, et après délibération spéciale du parlement de Guernesey, l'importation par le centre d'insémination de Créhen (22) de la semence de 3 taureaux Guernesey est autorisée. Les 261 paillettes arrivent en France en 1963 et, dès 1964, elles permettent d'inséminer des Froment.

ACTIONS DE CONSERVATION

1/ En 1977, l'ITEB (Institut Technique de l'Elevage Bovin) dans son souci de faire le point sur la situation des races menacées s'intéresse à la race Froment. Un inventaire des animaux restants est réalisé en 1978 et 1979. La situation semble catastrophique puisque moins d'une centaine d'animaux sont retrouvés dans la région dite du "Goélo", à l'ouest de St Brieuc (22), autour d'Etables sur Mer, Binic et Lantic. Deux troupeaux sont un peu plus excentrés : l'un à Jugon les Lacs entre Lamballe et Dinan (Charles de Lourmel) et l'autre à Plouagat (Fromager Frères). Il n'y a plus d'inséminations réalisées en Guernesey et des taureaux sont retrouvés. Il est possible de tenter quelque chose.

A la demande de l'ITEB un code race pour l'Armoricaïne et pour la Froment est créé en 1980.

L'ancienne "Société des Eleveurs de Froment du Léon", en sommeil, se reconstitue. Un petit crédit est obtenu du FIDAR (Fond Interministériel pour le Développement Agricole et Rural) et un autre du Ministère de l'Agriculture (44-50). La collecte de semence des quelques taureaux disponibles est jugée prioritaire. Elle peut être financée. En 1981, trois taureaux entrent au Centre d'Insémination Animale de Créhen (22) : KEROUZIEN et GENTIL du vieil élevage Fromager et POLTRON de l'élevage Luco, d'Etables sur Mer. Pour gagner du temps car les éleveurs ne disposent pas encore de semence Froment et inséminent en Pie-Rouge des Plaines, il est importé 50 doses de semence respectivement de deux taureaux Guernesey du Milk Marketing Board anglais : Tannery Hill FALSTAFF d'origine canadienne et Tiresford Giselle SOUVENIR d'origine anglaise. Quelques veaux femelles seront gardés de ces deux taureaux mais en fait seul FALSTAFF laissera des traces dans la race à travers JUPITER (à l'IA), son petit fils.

Début 1982 on dispose enfin et pour la première fois de semence de taureaux Froment pour l'IA en France. Entre-temps cependant l'effectif a continué à diminuer et le recensement effectué par l'ITEB qui constitue la première phase de la création du livre généalogique de la race fait état de 41 femelles dont 32 de plus de deux ans chez 18 propriétaires. En 1982 un quatrième taureau, PLOUAGAT, né dans l'élevage Fromager, est retrouvé dans le Finistère.

KEROUZIEN, POLTRON, GENTIL et PLOUAGAT sont les quatre taureaux qui structurent la race Froment. Tous les autres en descendent. Très vite l'on obtient des meilleures vaches disponibles, un fils de chacun. Deux de ces vaches sont issues de l'élevage Luco et les deux autres d'un élevage réputé : l'élevage de Julien Lemoine d'Etables sur Mer dont ce sont les deux derniers exemplaires. En 2007 les éleveurs ont 12 taureaux Froment à disposition pour l'IA.

Chaque année le répertoire des animaux est mis à jour et les éleveurs sont contactés. En 2007 on comptait 236 femelles dont 165 vaches chez 73 propriétaires dans 8 départements (fichier PETPE de l'IE).

2/ L'on a fait plusieurs fois allusion à la race de Guernesey, qui est sans conteste une race apparentée, sans qu'on puisse dire exactement laquelle descend de l'autre. Il est vraisemblable que la Froment est la race mère mais il est vraisemblable aussi que la race de Guernesey ait eu des apports de sang en provenance de la Normandie.

La Guernesey est moins fine ; elle a une tête plus courte, plus joufflue, plus concave, un cornage en roue, moins relevé. Elle a toujours des taches blanches. La Froment peut avoir une robe unie (zain) ou avec des taches blanches (pie) et un coeur au front. Les deux races ont la même taille, les mêmes caractéristiques générales et surtout ce même lait doré, riche en carotène qui leur est propre. Le type Guernesey traditionnel "européen" a malheureusement aujourd'hui disparu, même sur l'île de Guernesey, pour être remplacé par le type "américain", beaucoup plus grand, avec une robe aux taches blanches de plus en plus étendues.

Quelle a été l'influence de la Guernesey sur la Froment actuelle ? Pendant une dizaine d'années, entre 1964 et 1974, les éleveurs de Froment ont eu recours à l'insémination avec de la semence Guernesey. Beaucoup cependant ont continué à avoir des taureaux ou se sont tenus à l'écart. L'élevage Fromager a toujours maintenu ses taureaux et son cheptel avait gardé toutes les caractéristiques de la Froment du Léon. L'élevage Luco, d'excellente qualité, est plus ambiguë et très certainement quelques inséminations Guernesey y avaient été pratiquées dans les années soixante : le taureau POLTRON pourrait en être indirectement issu. Quant aux vaches de Julien Lemoine, c'étaient de remarquables Froment.

PERSPECTIVES

La race Froment du Léon est une race de taille moyenne, de tempérament éveillé mais familière et docile. Les vaches pèsent aux alentours de 500 kg et mesurent environ 1,30 au sacrum. Tête longue et fine, yeux à fleur de tête, cornes fines, longues, en lyre ou en croissant, face présentant une légère dépression entre les orbites, chanfrein droit, peu ou pas de fanon. Pelage allant du froment clair au froment foncé, avec ou sans taches blanches, mufle parfois très légèrement marbré, paupières et muqueuses de la bouche rosées et exemptes de taches noires.

Elle a la peau fine et se complet dans les régions humides et tempérées de la zone littorale baignée par le Gulf-Stream. Elle est moins rustique, plus délicate, que l'Armoricaine et la Bretonne Pie-Noir.

C'est une race de type laitier dont la production, peu précoce, peut être estimée à 4 500 kg de lait à 4,8 % de TB et 3,4 % de TP. en lactation adulte. Son lait est très riche en bêta-carotène et le beurre de Froment, d'une extrême finesse, est, au printemps, couleur pelure d'orange. C'est assurément une beurrière hors pair dont le lait ne peut convenir à la fabrication de tous les types de fromages, notamment ceux à pâte cuite, car trop gras.

Cette race raffinée, qui autrefois était qualifiée de "race des châteaux" parce qu'elle était prisée par la noblesse du nord de la Bretagne, est une race idéale pour ceux qui souhaitent obtenir un lait de qualité pour la transformation à la ferme et la vente directe sur de petites structures. Le beurre, rare, de Froment du Léon est un luxe qui pourrait devenir un des produits emblématiques de la zone littorale du nord de la Bretagne : la ceinture dorée.

Syndicat des Eleveurs de la race Froment du Léon

C/c Benoît ALLAIN, Coat Arzur, 22300 Ploubezré

Tél : 02 96 47 19 37 / 06 32 21 93 65 .

Courriel : gaec-du-wern@wanadoo.fr

Institut de l'Elevage - Département Génétique

149 rue de Bercy, 75595 PARIS cedex 12

Tél : 01 40 04 52 06 . Fax : 01 40 04 49 50

Courriel : laurent.avon@inst-elevage.asso.fr

